

5 avril 2026



Léo Ghnassia

Mer de Chine méridionale : quand la construction d'îles ravive les tensions internationales



Image 1 Île de Woody Island dans les Paracels¹

La mer de Chine méridionale est le théâtre de tensions géopolitiques majeures dans la région. Étant donné sa position géographique et les ressources abondantes qu'elle contient, de nombreux pays convoitent cet espace et y revendiquent leur souveraineté. De plus, dans le cadre de ces tensions, plusieurs pays construisent des îles artificielles dans les espaces contestés. Les archipels des Spratleys et des Paracels en sont la scène principale. C'est le cas notamment de la Chine, et du Vietnam.

Construction des îles artificielles, et retombées écologiques

Pour construire leurs îles artificielles, les pays ne partent pas de rien. La plupart de ces constructions se basent sur des masses terrestres déjà existantes au fond de l'eau, telles que des atolls, de rochers,

ou encore des récifs coralliens. Ces masses émergent uniquement à marée basse avant le début des travaux. Puis, en injectant du sable ou du gravier à cet endroit, les îles se consolident et restent à la surface pour pouvoir accueillir des structures permanentes. Enfin, la dernière étape consiste à couler du ciment afin de consolider la nouvelle île au maximum et la protéger de l'érosion future pouvant endommager ses côtes. En tout, la construction de ces îles prend environ sept mois². Cependant, comme les îles sont majoritairement construites au large des côtes, les pays constructeurs utilisent des matériaux qu'ils trouvent sur place. Les activités de dragage nécessaires aux fondations des nouvelles îles détruisent notamment les récifs coralliens, habitat naturel d'une grande partie de la biodiversité marine. En outre, ces activités de constructions d'îles artificielles violent les engagements internationaux des pays constructeurs, comme la Convention sur la biodiversité, ou encore les Objectifs de Développement Durable de l'ONU³.



Image 2 - Récif Mischief (24 janvier 2012 à gauche; 23 avril 2020 à droite)⁴

Position stratégique des îles

Une fois que ces îles sont construites, elles se voient accueillir des infrastructures militaires. On a pu observer l'apparition de pistes d'atterrissages, de ports, ou encore de système de défense antiaérienne sur certaines îles. C'est notamment le cas de l'île Woody (voir image 1), qui subit des transformations de la part de la Chine depuis avant 2012, selon *Asia Maritime Transparency Initiative*. Cette initiative internationale permet de comparer l'évolution des travaux sur différents archipels en mer de Chine méridionale grâce à des images satellites.

En installant du matériel militaire aussi loin en mer de Chine méridionale, les pays constructeurs de ces îles accroissent leur capacité d'action militaire dans la région. La présence d'avions de

chasse représente particulièrement ces intentions. En effet, une base militaire située au milieu de la mer de Chine méridionale (comme le récif de *Mischief*) pourrait permettre d'étendre le champ d'action de ces avions à l'ensemble de la région du sud-est asiatique (voir image ci-dessous)⁵. Une telle présence militaire dans la région pourrait permettre à un pays de contrôler les passages commerciaux dans la région, conférant ainsi un pouvoir considérable sur le commerce mondial.

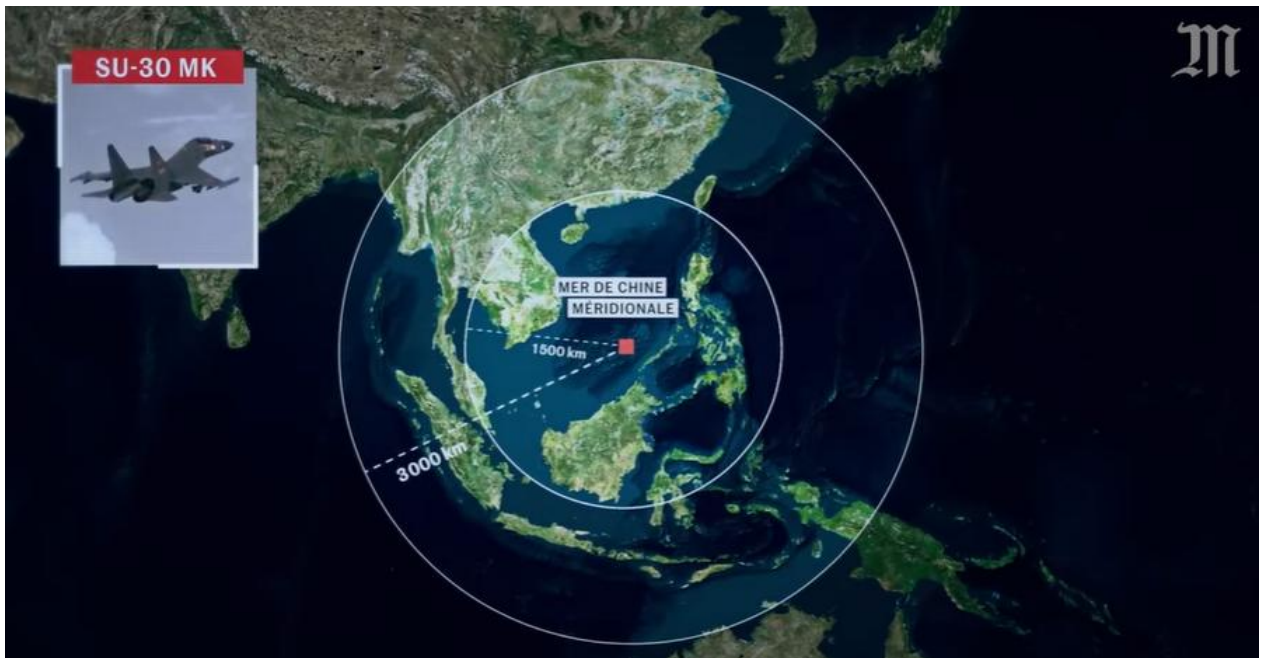


Image 3 - Portée d'un avion de chasse basé au récif Mischief⁵

Tensions géopolitiques

Dans les dernières années, la Chine était le principal pays à construire ces îles artificielles. Cependant, on remarque depuis peu que d'autres acteurs de la région imitent ce comportement. C'est notamment le cas du Vietnam, qui a construit une vingtaine d'îles artificielles en réponse à la stratégie chinoise. Cependant, les îles revendiquées par le Vietnam sont revendiquées par d'autres pays de la région, comme les Philippines, Taïwan, la Malaisie et le Brunei. Bien que le Vietnam justifie la création de ces îles par la protection de sa sécurité et de sa souveraineté nationale, ces constructions s'inscrivent dans un contexte de tensions géopolitiques bien établies⁶. Ainsi, le risque d'escalade des conflits est réel, et pourrait représenter un risque majeur pour le commerce mondial.

Enfin, la construction d'îles artificielles ne se limite pas uniquement à la mer de Chine méridionale. Ces îles pourraient également apparaître dans d'autres contextes géopolitiques, tels qu'en Arctique. En effet, cette région est la cible de nombreux pays depuis ces dernières années pour les ressources qu'elle contient, ainsi que pour les routes commerciales naissantes. La fonte de glace et le recul des glaciers dans la région laissent entrevoir de nombreuses possibilités de routes commerciales internationales, que les États commencent à se disputer. Ainsi, la construction d'îles artificielles, comme en mer de Chine, serait un scénario.

Liens externes :

- 1- [En mer de Chine méridionale, Pékin joue le fait accompli – Le Soir](#)
- 2- [Comment la Chine construit-elle des îles artificielles dans sa mer de Chine méridionale – Walker Pumps](#)
- 3- [La Chine dénoncée pour destruction de l'écosystème en Mer Orientale – Le courrier du Vietnam](#)
- 4- [Mischief Reef – Asia Maritime Transparency Initiative](#)
- 5- [La conquête chinoise : enquête sur l'expansion militaire de Pékin en mer de Chine méridionale – Le Monde](#)
- 6- [Le Vietnam construit des îles artificielles pour contrer les ambitions de Pékin en mer de Chine méridionale – Radio France](#)
- 7- [Artificial islands, robo-ships, sleepless soldiers. Is this the future of the Arctic?](#)